

Cristoforo Da Canal. La marine vénitienne avant Lépante [Alberto Tenenti] / Venezia e i corsari. 1580-1615 [Alberto Tenenti]

Autor(en): **Pithon, Rémy**

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera**

Band (Jahr): **13 (1963)**

Heft 2

PDF erstellt am: **22.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

zu Gunsten einer allzu vereinfachenden Betrachtungsweise nur ungenügend würdigt. Es bleibt der Eindruck, daß er, im Glauben an den Satz «quod non est in libro non est in mundo», sich den berechtigten Bedenken, die gegen die Überbewertung der *Lex scripta* im Sinne einer nur ihr zukommenden und somit ausschließlich praktischen Geltung in der fränkischen Zeit sprechen, verschließt.

Abgesehen von diesen methodischen Bedenken aber darf die vorliegende Dissertation als sorgfältige und beachtenswerte Arbeit bezeichnet werden.

Kloten/Zürich

Claudio Soliva

ALBERTO TENENTI, *Cristoforo Da Canal. La marine vénitienne avant Lépante*, Paris, S.E.V.P.E.N., 1962. In-8°, XV + 211 p. (Bibliothèque générale de l'École Pratique des Hautes Etudes, VI^e section.)

ALBERTO TENENTI, *Venezia e i corsari. 1580—1615*, Bari, editori Laterza, 1961. In-8°, 207 p. (Biblioteca di cultura moderna, 564.)

Voici deux ouvrages qui se complètent dans une certaine mesure. Dans le premier, qui est le plus général, mais aussi le plus scientifique, l'auteur cherche à faire un tableau de l'état et de l'activité de la marine vénitienne dans le deuxième tiers du XVI^e siècle, et à travers cette étude, à déterminer dans une certaine mesure l'orientation politico-sociale qui a conduit Venise à sa longue décadence. Ambition louable, mais redoutable aussi! On voit mal le plan directeur de M. Tenenti, et l'accent mis sur le rôle de Cristoforo Da Canal ne nous paraît guère se justifier. D'ailleurs qui est au juste ce patricien vénitien? Nous ne le savons pas très bien après lecture, et peu importe, car le point principal est ailleurs. M. Tenenti l'a bien vu, et par conséquent ne s'est pas beaucoup attardé au personnage. Seul le titre lui fait la part trop belle. Des recherches très minutieuses et très vastes de l'auteur, il semble ressortir que, malgré un effort très louable dans le domaine maritime, la Venise du XVI^e siècle n'arrive pas à se dégager de sa routine technique et surtout politique. Les considérations très riches des pages 175—176 («...Venise ne se renouvelle pas mais sait trouver à temps une solution qui durera plus de deux cents ans... Son horizon se rétrécit: elle continua à vivre dans les cadres mentaux du passé...», etc.) ouvrent de vastes perspectives, mais mériteraient d'être le point de départ de toute une série de travaux précis. On aimerait par exemple que M. Tenenti consacrat un jour ses efforts à faire la démonstration (plus générale que ne peut l'être une étude d'histoire maritime) de son affirmation que les années qui suivent 1500 sont décisives dans «le mouvement de bascule progressif, qui entraîne la République vers la Terre Ferme» (p. 119). L'ouvrage comprend d'utiles illustrations, une riche bibliographie et un index. L'auteur manie avec aisance le français, ce qui n'exclut pas quelques incorrections, par exemple lorsqu'il écrit: «Ils saisissaient l'occasion de son retour pour

lui faire remarquer qu'il aurait dû présenter une relation devant leur Conseil», traduisant littéralement la construction italienne, alors qu'il faut écrire: «...remarquer qu'il devrait présenter...», ce qui est tout différent (p. 13).

M. Tenenti est bien naturellement plus à l'aise quand il écrit sa langue maternelle, comme dans le second ouvrage que nous signalons. Cette brève étude est divisée en deux parties. La première décrit les différents groupes qui constituent la catégorie un peu vague des corsaires: Uscoques et Barbaresques, mais aussi — et de plus en plus — Florentins, chevaliers de Malte, Espagnols et Anglais. La seconde dresse un tableau de la flotte marchande vénitienne, victime des corsaires, et des unités de protection, qui cherchent à lutter contre la course, sans pour autant créer des difficultés avec les Turcs ou les Espagnols. Politique difficile en vérité que la neutralité dans la Méditerranée des premiers siècles de l'époque moderne! C'est la conclusion qui s'impose après la lecture de ces deux ouvrages, et que le gouvernement vénitien a dû maintes fois méditer. Avait-il fait le bon choix? On pourrait en douter, mais quand il reprendra parti dans les conflits du XVII^e siècle, que ce soit sur mer ou sur terre, les résultats ne seront guère plus réconfortants. Là encore nous retombons sur le problème traditionnel: à quoi tient le déclin de Venise? Les deux livres de M. Tenenti, tout dépourvus de vastes perspectives ou de séduisantes hypothèses qu'ils sont, apportent leur contribution à l'étude de cette irritante et passionnante énigme.

Lausanne

Rémy Pithon

RUTH KLEINMAN, *Saint François de Sales and the Protestants*, Genève, Librairie E. Droz, 1962, gr. in-8°, 155 p. (Collection *Travaux d'Humanisme et Renaissance*, vol. LII.)

La vie et l'œuvre de François de Sales ont donné lieu, au cours des années, à bien des interprétations divergentes. M^{me} Ruth Kleinman, qui en trace l'histoire, a voulu isoler le point névralgique d'une longue polémique: pour assurer la conversion des protestants, François de Sales a-t-il eu recours à l'emploi des diverses contraintes physiques, dont la société de son temps ne craignait pas d'user contre une minorité religieuse? Les protestants répondent affirmativement et dénoncent le persécuteur. Les catholiques de notre époque et les historiens du sentiment religieux ignorent le problème, ne mettant en lumière que le saint promoteur de la dévotion laïque. Sainte-Beuve avait cependant souligné la coexistence dans l'âme de saint François de la charité la plus généreuse et de la volonté la plus tenace dirigée contre le protestantisme, mais cette analyse ne devint jamais populaire.